



PDIPR

6 km

1 h 45

Bleu

Dénivelé : 225 m

*Comme posé par un géant, de gros bloc rocheux que le temps à couvert de mousse.*

*Minéraux et végétaux se sont associés, parfois de manière inquiétante, pour vous offrir ici et là d'insoupçonnables spectacles.*

Ce circuit emprunte pour partie un sentier de découverte ethnobotanique. Créé par l'Office National des Forêts, il présente un bel échantillon des arbres de notre région.

(départ du point n°5, 2,5 km).

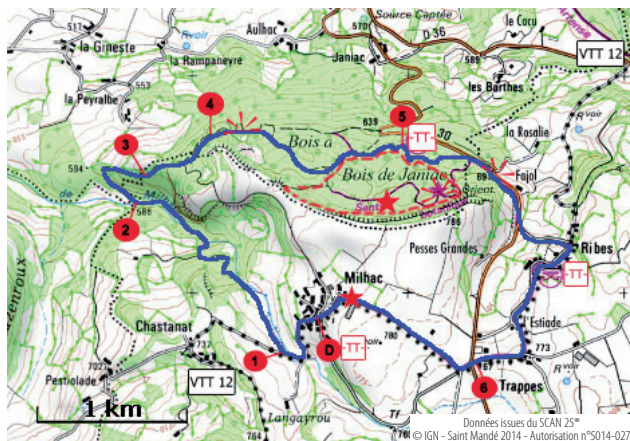


Hétraie du bois de Janiac.

# Le Bois de Janiac

SAIGNES - LE MONTEIL

PR 20



**D** De Saignes suivre la D30 en direction du Monteil sur environ 2 km puis prendre à droite jusqu'à Milhac (★). Le départ se situe au dessus du four à pain (table de pique nique). Descendre la petite route en passant devant le four.

**1** Prendre la piste de droite juste après le petit pont. Le sentier serpente jusqu'au ruisseau puis longe ce dernier en passant sous les roches de Milhac.

**2** Traverser le ruisseau à gué faire environ 300 m puis, à la croisée des chemins, suivre à droite la piste qui chemine en lisière de bois.

**3** Légèrement avant de remonter, dans un large virage, bifurquer à gauche sur un petit sentier forestier. Au bout d'environ 400 m ce dernier

descend de manière plus prononcée, obliquer à droite sur une sente qui rapidement traverse de gros blocs rocheux.

**4** Suivre en montant la piste forestière, passer le point vue sur Saignes et les Orgues de Bort, puis monter de nouveau au milieu de jolis hêtres pour rattraper le « chemin des arbres ». Suivre ce dernier jusqu'à la route (nombreuses bifurcations, bien suivre le balisage).

**5** Remonter la départementale sur 300 m puis obliquer en direction de Ribes. Traverser le hameau et continuer tout droit pour rejoindre à nouveau la D30.

**6** Au carrefour prendre la direction de Milhac, faire 30 m puis s'engager à droite sur une large piste qui rejoint le point de départ.

# Bienvenue à Milhac



DPDIR

A plus de 700 m d'altitude, Milhac est installé sur les flancs d'un petit vallon, en bordure du plateau de Trizac. Ce dernier correspond à une vaste coulée basaltique appelée planèze, elle se termine ici par de remarquables falaises surplombant la vallée de la Sumène, on les nomme les roches de Milhac.

Protégé des vents du nord et arrosé par plusieurs sources, ce village est d'implantation très ancienne. En effet, l'origine du nom Milhac signifie probablement le domaine d'Emilus, comme de nombreux noms de localités, avec la terminaison en -ac. Emilus étant vraisemblablement le propriétaire gallo-romain du lieu.



Pierres en boutisse

Au cœur du village, le coudert rassemble tous les équipements communautaires. La fontaine joliment voûtée, abrite une source dont le trop plein se déverse dans des abreuvoirs en pierres. A côté se trouve une croix en pierre volcanique datée de 1826. On peut y voir un Christ en croix et une tête symbolisant la tête d'Adam. L'inscription INRI correspond aux initiales des mots latins : Jésus le Nazaréen Roi des Juifs. Les autres initiales sont difficiles à interpréter, les petits traits superposés symbolisent la passion.

Autres éléments importants du village : le four à pain et son fournil sont datés de 1849. Ils sont sûrement plus anciens. Jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, il était chauffé toutes les trois semaines, par une personne du village, afin de cuire le pain de tous les foyers.

Avant de partir, il ne faut pas hésiter à parcourir le village.

L'ensemble des maisons et des bâtiments agricoles date du XVIII<sup>ème</sup>, période de prospérité et de développement du monde rural. Milhac possédait au début du siècle sa propre coopérative laitière.

Les constructions sont faites en pierre volcanique avec de beaux exemples d'arcs de décharge. Quelques décorations ou initiales ornent les linteaux de portes, leur signification est difficile car très liée à l'histoire de chaque famille.

*Sur les pignons de certains bâtiments, vous aurez certainement remarqué ces pierres qui, bizarrement, dépassent du mur ; en voici l'explication.*

*De construction économique, la maçonnerie des murs est généralement faite de deux parements indépendants dont l'intérieur est bourré de blocs noyés dans un mélange de terre glaise et de chaux. Afin de s'assurer de la solidité d'une telle construction, les deux parements étaient régulièrement reliés entre eux par une grande pierre. L'épaisseur des murs s'approchant du mètre ou même le dépassant, on peut imaginer que la découverte et la pose de ces pierres présentaient des difficultés. Aussi, le maçon prenait-il soin de les faire dépasser du pignon montrant ainsi qu'il avait bien travaillé.*

*Traditionnellement, la mise en place de ces pierres était généralement arrosée par le futur propriétaire.*